

# MUSIQUES... SOUS L'EAU

(Suite et fin)

Un peu partout M. ALEXANDRE GEORGES a beaucoup travaillé. Il a terminé une *Cantate* qui a été exécutée à Boulogne-sur-Mer par 500 exécutants, sous la direction de M. Auguste Dubois. Puis, il a mis au point *Balthazar* (orchestre et chœurs) que l'on entendra sans doute cet hiver, à Lille, Roubaix et Calais. Une petite œuvre chorégraphique a reçu les soins estivaux de M. GUY ROPARTZ. Pour le reste, il « attend modestement le bon vouloir de tous », bon vouloir qui lui a été prodigué au cours de la saison passée.

M. P.-O. FERROUD vient d'achever, à Nyons, l'instrumentation d'un ballet (jusqu'à présent anonyme, à moins qu'il ne s'appelle *Les Liaisons dangereuses*) qui doit passer à l'Opéra. Par ailleurs, il travaille

*Œdipe-roi* et *l'Oiseau de Jeu*, de Strawinsky, ayant fait une échappée à Montevideo et rentrant à Genève pour reprendre les concerts de l'O.S.R., dont il comblera les intervalles en dirigeant l'O.S.P., et des concerts à Strasbourg, Londres, Bruxelles, Berlin et Winterthür. Fidèle à la Bretagne bretonnante, M. RHENE BATON est en train, sur la grève de Rospico, de discuter avec M. Honegger, les

flet dans un miroir, projette de donner à Paris une série de concerts, dont le premier aura lieu le 1<sup>er</sup> novembre et dont le programme est assuré déjà de deux premières auditions : de préparer quelques engagements de sociétés privées et de tournées éventuelles en Espagne et en Afrique du Nord ; de reprendre ses cours de violon et d'orchestre et de travailler elle-même son violon pour se présenter en soliste. M. V. GOLDSCHMANN, que nous avons déjà vu sur la plage de Juan-les-Pins avec M. A. Tansman, s'est préparé à partir pour les Etats-Unis où il dirigera toute la saison la Saint-Louis Orchestra Company. De retour en Europe, on le verra en Espagne, à fin mars, avril et mai. Dans son home familial, M. GABY-GROYLEZ cultive son jardin à Aumont, auprès



Dubrulle

mérites du homard grillé : grâce au ciel, il n'a pas eu d'indigestion, ce qui nous aurait privés d'une *Arabie* pour septuor à vent, d'une *Petite suite* pour orchestre d'harmonie et d'une ébauche de pièce symphonique. Il aurait eu pourtant le temps de se remettre pour conduire les Concerts Pasdeloup qui l'attendaient et différents concerts et tournées en France, en Belgique, en Yougoslavie et dans un autre pays dont il n'a pas encore la réponse ferme.

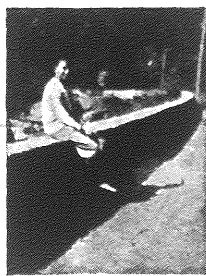
Vous voyez notre collaborateur PIERRE BLOIS, directeur artistique et chef d'orchestre de Radio L.L., dans le Patio de la Audiencia à Saragosse, où le soleil brille, les cigales chantent, les eaux sont bleues, et l'autostrade de Madrid lisse comme ses joues bien rasées. L'air est enivrant, nuits de rêve, églises, musées, etc... révolution, dont il rapporte quelques esquisses de pièces de piano, peut-être d'orchestre, et trois *Méodies*.

L'excellent directeur de concerts, DUBRULLE, que l'on aperçoit avec sa famille sous la pergola d'une charmante



Jane Evrard (à droite)

villa à Amboise, a fait de longues promenades aux bords de la Loire, aux inoubliables couchers de soleil, en repassant son histoire de France et en concevant pour ses concerts de la saison prochaine de merveilleux



Vladimir Goldschmann

jeux programmes où il aidera les jeunes, sans oublier le vieux répertoire. Sur le lac d'Annecy, à bord d'un canot dont le maintienement de l'aviron fortifie lesiceps, Mme JANE EVRARD et sa fille qui semble son re-



Groylez

de Senlis : il devient philosophe et s'intéresse aux bêtes et aux plantes plus qu'aux... n'achevons pas. Il trouve aussi moyen de travailler à une *Pièce* pour alto et piano, et il rassemble ses forces pour reprendre son service à l'Opéra National et diriger la saison d'opéra de Monte-Carlo.

M. GEORGES DE LAUSNAY a dirigé l'orchestre et s'y est fait entendre également



M. et Mme Georges de Lausnay

comme pianiste surtout dans des œuvres modernes, avec Mme de Lausnay. Il interpréta des œuvres à deux pianos. Il a entrepris de reconstituer des Concerts d'Orchestre et de Musique de Chambre tous les dimanches à 5 h. 1/2. D'autre part, il assumera la direction musicale du Théâtre Daunou, la direction du Conservatoire Musica et ses succursales de province, ce qui constituera une saison très remplie.

M. G. LAUWERYS a, comme vacances, assuré le répertoire de l'Opéra-Comique, après un hiver durement chargé à l'Opéra de Nice. Il ira cette saison, conduire le ré-



Montpellier

pertoire wagnérien à l'Opéra flamand d'Anvers, et il n'oublie pas, d'autre part, qu'il



Ansermet

à des chœurs pour les Instituteurs de Prague, et à l'instrumentation de ses *Types* qui doivent faire cause commune avec *Au parc Monceau*.

M. JEAN FRANCAIX, fils du Directeur du Conservatoire National du Mans, a passé ses vacances en Haute-Savoie, près d'Annecy, où il a terminé sa *Première Symphonie*, une *Scherzo* (pour piano), un *Chœur* pour quatre voix de femmes et commencé un *Requiem* pour chœurs et orchestre.

M. MELMEISTER, chamber à Chambéry, a composé un *Quatuor à cordes* (en ré mineur) destiné à Radio-Paris, un poème symphonique, des *Méodies hebraïques* et son 2<sup>e</sup> *Concerto* pour violon et piano.

Rassasié de multiples musiques, M. MARCEL H. S. SULZBERGER enfourche, l'été, sa chère béane, et s'abandonne aux musiques d'Ete... de la nature : zéphyrs, murmures, sources, etc. Il a pourtant composé quelques pages pour jazz, quelques mélodies et commencé un *Mystère de Noël* (latin).

Délaissant un peu les compositeurs, j'ai mis le cap sur les chefs d'orchestre, leurs espoirs et arbitres. J'ai dû, pour le premier, M. ANSERMIET, troquer mon avion contre un hydravion, car c'est en pleines eaux, sur le pont du Conte verte que je l'ai rencontré, arrivant de Buenos-Ayres, où il



Honegger et Rhené-Baton

était engagé pour une série d'opéras et de concerts (*Manon*, *Lakmé*, *Faust*, *Pelléas*,

est un disciple de Busoni. Il a trouvé aussi le temps de terminer un opéra en deux actes, *Nyza*, et une *Sonate quasi fantasia* pour alto et piano; sans doute entendra-t-on sous peu, à Paris, sa *Sonate* piano et violon. L'aimable impresario PIERRE MONTPELLIER, que l'on voit arpentant fiévreusement, mais avec le sourire, une allée feuillue, a employé ses vacances à diriger plus de cent concerts largement pourvus de musique française, dicté plus de six cents lettres pour son organisation de France et de l'étranger, formé un groupement qui doit bientôt faire preuve de la plus grande activité, et orchestré un ouvrage lyrique en un acte, qui doit être représenté cette saison dans plusieurs sociétés de province. Sans craindre la révolution, M. GEORGES RAZIGADE s'est retiré à Lès, en Espagne, pour y travailler à l'aise; cette retraite a eu comme résultat une *Suite d'orchestre* tirée de son ballet, *Bombardes et Bitious* et une comédie lyrique en un acte, *Sous le Masque*. M. Razigade reprendra, dès la rentrée, son estrade de chef au Grand Théâtre de Bordeaux. M. TOMASI a passé



Andolfi

quelque temps en Bretagne, juste assez pour y regretter le ciel ensoleillé de sa belle Corse, et achever son *Capriccio* pour violon et orchestre dont la première audition est réservée à M. Francescatti. Deux autres premières auditions et diverses reprises de jeunes compositeurs seront données dans nos dominicaux: M. Tomasi a, d'autre part, assumé la direction de la musique au nouveau poste Radio-Colonial et continuera à diriger les concerts symphoniques du *Journal* et ceux de diverses sociétés de province. Entouré d'amis et de famille, M. LUCIEN WURMSER souffle un instant après l'énorme réalisation de son « association orchestrale des musiciens français ». Vingt-quatre concerts ont été déjà donnés avec ses programmes éclectiques et des solistes remarquables. L'association s'est assurée la salle de Magic-City où l'on entendra de la belle musique pour un prix très modique.

\*\*

L'armée des solistes appelle ensuite ma visite, et je fis, parmi eux, une fort agréable tournée. Mme BERNADETTE ALEXANDRE-GEORGES et son chien ont passé sagement



Paul Bazelaire (à droite)

de la tempête du Touquet au soleil de Saint-Jean-de-Luz, se livrant sans retenue à la natation et au canot. Elle a préparé aussi un grand récital Fauré-Moussorgski, avec d'autres œuvres, pour ses engagements futurs. L'excellent pianiste ANDOLFI a été victime d'un sérieux accident d'auto dont, fort heureusement, il s'est tiré avec quelques égratignures insignifiantes, et sa mère et sa femme avec des blessures peu graves; mais tout projet de vacances a dû, de ce fait, être abandonné, et le Prof. Andolfi a dû se con-

tenter d'excursionner... à l'Exposition Colonniale.

Entre deux averse, à Chantilly, Mlle HELENE BAUDRY parcourt les allées de la



Joseph Bonnet

forêt, traînée par un valeureux par-sang. On aura le plaisir de l'entendre cet hiver dans des œuvres modernes. A nos grandes Associations, et dans un tour « Second Empire » au music-hall.

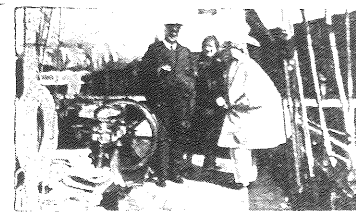
M. PAUL BAZELAIRE, au pied de l'escalier de la Cour des Adieux, fait les siens au Palais de Fontainebleau qui l'abrita pendant trois mois, tout en lui permettant de mettre au point l'édition anglaise de sa *Technique générale du Violoncelle*, de préparer ses prochains programmes parisiens de première audition, et des compositions les plus intéressantes. A commencer par l'artiste lui-même, M. RENE BENEDETTI nous fait savoir qu'il vient de convoyer ce dont nous le félicitons; voilà, certes, une belle et douce occupation de vacances. La Scandinavie, l'Angleterre, l'Afrique du Nord, les Congo-Pasdeloup et la province française l'attendront bientôt.

Le grand organiste J. BONNET, après un court voyage dans les Alpes, est revenu en Seine-et-Marne où il a partagé son temps entre le Conservatoire de Fontainebleau, la



Mme Boucherit Le Faure

surveillance de la construction de son nouvel orgue à la campagne, celle de ses orgues de Saint-Eustache et la préparation de ses concerts d'orgue qui le conduiront en France, Belgique, Angleterre, Suisse, Scandinavie et Italie; M. J. Bonnet se montre très contentant avec moi, sa fille, âgée de six mois, qui, préférant vocaliser à faire plus d'une « colomina », Ah! ces poux! Sur les rives, combes pluvieuses, de l'Orain, M. R. BOURCIARD se promène sans un imperméable pourtant; et il rapporte une *Père* pour le quatuor de saxophones de la Garde Républicaine et, beaucoup d'espions, dont celui de voir à l'Opéra son ballet, *Bombale* ou la *Chanson de Danse*. Au col de Balme, Mme BOUCHERIT LE FAURE ne se plaint pas trop de la pluie, parce qu'elle lui a per-



Mme Yvonne Brothier (au centre)

mis de travailler en partageant son temps entre l'éducation de ses élèves à plumes, la mise au point d'un *Trio à cordes*, la compo-

sition d'une *Féerie-ballet*, la préparation d'un nouveau recueil de pièces pour piano, et celle de la rentrée de son école, le tout entrecoupé de belles « ballades » ou « balades ».

J'ai dû courir longtemps avant de repérer, tant elle a voyagé, Mme YVONNE BROTHIER sur le pont du yacht de M. et Mme Louis Aubert, où elle se reposait des magnifiques représentations données à Vichy, Ostende et Aix-les-Bains. Bientôt, elle nous quittera de nouveau pour l'Orient, Alger, Nice, Anvers, sans compter l'imprevu; souhaitons que ces nombreux exodes ne nous privent pas trop longtemps du plaisir de l'entendre à Paris.

Mlle MARCELLE BUNLET vient de passer à Bayreuth deux mois inoubliables et qui, l'ajointe, resteront sans doute inoubliés de ses auditeurs. Elle nous dit, modestement, que si son « trac », lors de son début dans Kundry ne la paralysa en rien, c'est parce qu'elle se sentit soutenue par un merveilleux ensemble et un chef admirable, Toscanini, qui l'a conduite à un véritable succès. Elle compte se faire entendre prochainement à



Marcelle Bunlet, à Bayreuth  
(à gauche: Lazare Levy; à droite: Georges Hüe)  
Au centre: Claire Croiza

Berlin, à Prague, puis à la Monnaie, pendant trois mois, où elle interprétera entre autres *Idoménée*, *Ariane et Barbe-Bleue*; elle nous écrit aussi son espoir de se faire entendre à Paris; nous l'espérons bien aussi.

M. CANTHELLE, portant son « gosse » sur l'épaule, nous annonce une tournée en Europe Centrale, en Afrique du Nord, et des concerts en province, sans compter ses leçons, le piano et le film sonore.

Sortant de Fende, Mlle HENRIETTE DE THÈGE revient d'entendre chanter les sirènes dont elle est certainement la filleule par la sanction de sa voix. Avant de se réchauffer par une bonne partie de ballon, elle nous écrit qu'elle a eu de remporter un succès sensationnel au Casino de Knecht, avec bis et rappels sans fin; je traduis un secret, car elle n'a bien défendu de l'écrire, puis qu'elle doit se faire entendre dans plusieurs établissements, ensuite en province française, en Belgique, sacrifier largement à la déesse L.S.F., et, brochant sur le tout, faire une grande tournée en Europe Centrale; son temps sera, on le voit, bien employé. Suivant le doux exemple de M. René Benedetti, Mlle LYDIE DEMIRGLIAN s'est mariée; ça, c'est déjà quelque chose, n'est-ce pas, et



Lydie Demirglan

c'est bien un des coups de ce coquin de Midi où elle villégiaturait. Elle a pourtant joué à Bayre, le 1er septembre, avec orchestre, et préparé sa tournée en Suède.

M. JACQUES DORFMAN a, nous disent les rumeurs, pudiquement excursionné avec son fils, aux environs de Châtel-Guyon, où il était soliste au Casino, soliste très applaudi, faut-il le dire? Plein de foi et d'amour pour son art M. J. Dorfman compte faire de la musique toujours et partout, et la faire aimer à ses nombreux élèves étrangers afin qu'ils la

fassent à leur tour rayonner en rentrant chez eux ; noble tâche et noble but. Tout en godillant, M<sup>me</sup> BLANCHE DUFOUR nous apprend qu'elle chantera la I<sup>re</sup> au début d'octobre ; puis sera retenue loin de Paris jusqu'au printemps, époque à laquelle on l'entendra de nouveau.

C'est encore au Palais de Fontainebleau



Marcel Dupré

que nous retrouvons M. MARCEL DUPRÉ. Entre ses cours au Conservatoire américain, le grand organiste a donné quelques concerts à Ostende, Trouville, Fontainebleau, Londres, inauguré l'orgue de l'église américaine de Paris et préparé des programmes pour la Belgique, la Hollande et l'Angleterre. Cela sans préjudice de la préparation de l'exécution de sept pièces d'orgue de concert, d'un *Chemin de Croix* pour orgue et d'une édition d'*Etudes* pour organistes débutants.

Nous arrêtons Mme JEANNE EDES par le bras au moment où elle va partir en excursion automobile, d'abord dans les Vosges, puis à Annecy d'où elle reviendra pour triompher à deux concerts de l'Association orchestrale de Musiciens français (M. L. Wurmser, dirigeant), et où elle doit rechan-



Edmée Favart

ter cet hiver. Trois concerts (conduits par MM. J. Jemain et Yacoubian) l'attendent au Luxembourg, ainsi que d'autres nombreux engagements à Paris, en province et à l'étranger, soit en soliste, soit avec son trio vocal féminin « Art et voix ». La charmante divette EDMÉE FAVART n'a pas pu s'absenter longtemps, retenue au Châtelet par son succès dans *Sidonie Panache*, qui l'empêche aussi de former des projets. Il est cependant question pour elle de représentations à la Gaîté-Lyrique, à Monte Carlo, dans de l'Of-



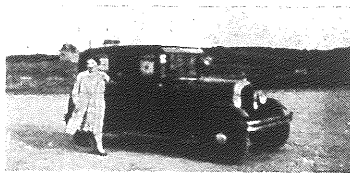
Jacqueline Francell

fenbach, de cinéma, et d'une tournée en Orient.

Voici M. FRANCELL et sa fille JACQUELINE, Alice du *Roi Pausole*, tous deux à Corsaux-Vevy, où le soleil fait carène, ce qui ne les a pas empêchés de rouler beaucoup sur les routes suisses et d'entendre de belles ma-

nifestations artistiques parmi lesquelles un discours de M. Aristide Briand à la Société des Nations. Mlle Jacqueline Francell reprendra à son retour le *Roi Pausole* et son père va créer une opérette moderne, et peut-être tourner le film d'une ravissante opérette française, *Les Alpes*, très fréquentées, on le sait, ont accueilli M. ZINO FRANCESCATI, qui doit donner environ 80 concerts en France, Belgique, Suisse, Allemagne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Turquie, Grèce, Espagne, Algérie, Tunisie, Amérique du Sud, etc...

Les plus jolis coins de France, depuis les Basses-Alpes jusqu'à la Bretagne (où elle a joué plusieurs fois) en prenant quelque repos sur la Côte d'Emeraude, et en revenant par la Normandie, ont permis à Mlle YVONNE FRANÇOIS de totaliser au compteur de son auto 5.000 kilomètres. Elle a l'intention de partager son temps, au retour, entre ses élèves et de nombreuses tournées en France, aux Colonies et à l'étranger, en usant cette fois du chemin de fer, du bateau, peut-être du monoplan, voire de l'autocar.

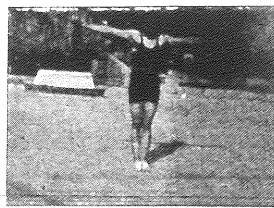


Yvonne François

M. GIL MARCHEN, pianiste, a passé ses vacances dans le sleeping du Transsibérien, qui l'a conduit jusqu'en Japon où il commence une tournée à la suite de laquelle il se fera entendre à Java, aux Indes néerlandaises et aux Philippines.

M. A. DE GONTAUT-BIRON s'est reposé à l'île de Noirmoutiers, en préparant ses « chevaux de bataille » qu'il fera entendre aux Concerts Pasdeloup, à Entre-soi, à deux récitals, sans parler d'engagements en instance à Paris et en France, puis à Hanovre, Leipzig, Berlin, Munich, Prague, Varsovie, et Hongrie, etc...

Quoiqu'ayant brièvement séjourné à Genève, Mme MADELEINE GREY nous apparaît au Canada, en traineau, par un phénomène de transmission lumineuse. Elle est restée, sauf cette échappée, à Paris, où elle a travaillé *Carmen* en vue d'un début au théâtre. En attendant, elle se fera entendre à Stoc-



Marcel Hubert

kholm, Oslo, Copenhague et Berlin, puis à La Rochelle, à Paris aux Concerts Poulet, ayant un grand départ pour une tournée en Italie, suivie d'autres en Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

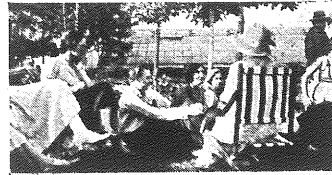
Entre l'île Tudy (que tu dis) et Saint-Briac, Mme THECLA BIESS a « randonné » en Bretagne. L'hiver la verra en représentations en province, à Paris (Concerts Pasdeloup) et en d'autres lieux encore.

M. MARCEL HUBERT se révèle ici, au Cap d'ail, un « costard » insoupçonné. Nous l'entendrons, espérons-le, beaucoup cet hiver, sauf évidemment pendant sa tournée en Amérique qui va de nouveau le consacrer parmi nos premiers violoncellistes.

Sur le seuil de sa villa de Juan-les-Pins, Mlle JEANNEAN nous accueille avec un sourire étincelant qui fait palir le soleil. Savez-vous qu'elle a joué devant le sultan du Maroc et l'émir Faïçal ? Je suis bien sûr qu'elle n'a échappé que de peu au harem ! Heureusement, car cela l'aurait empêché de remplir les nombreux engagements qui l'attendent en France et à l'étranger.

M. LEON KARTUN nous assure, par sa

photo, que certainement il y a eu en Bretagne, où il se trouvait, un jour sans pluie. Il nous annonce 35 concerts en province, d'autres en Hollande, Pologne, Autriche, qui s'ajoutent à son poste de concertiste à Radio-Paris, à la direction de sa classe de virtuosité au Conservatoire de Versailles et de son école de piano à Paris.



Wanda Landowska

Sur les planches de Deauville, Mlle LA CANDELA a respiré l'air salin et pris des forces pour les jours à venir, où elle donnera plusieurs séances de musique de chambre, une conférence-récital sur Gabriel Fauré et fera plusieurs tournées en province.

Mme WANDA LANDOWSKA a consacré son été à Saint-Leu-la-Forêt, à ses nombreux élèves ; ses projets pour la saison prochaine doivent la conduire en Hollande (avec M. Mengelberg), Grèce, Roumanie, Turquie, Egypte, Palestine, Syrie, Italie, Belgique (au Festival, à Bruxelles, avec son école), à Vienne, etc...

M. ALBERT LEVEQUE, à Arcahon, nous demande si les pûts bateaux qui vont sur l'eau, etc... Outre l'aviron, il prépare l'audi-



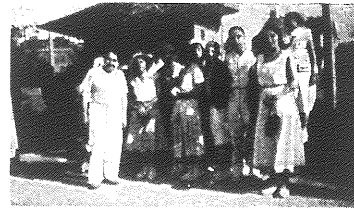
Marguerite Long et Elvire Popesco

tion intégrale du *Clavecin bien tempéré* à Paris, entre deux tournées, et la mise au point des *Concerts* de Bach, Beethoven et Wagner, que joueront ses élèves à ses auditions de mai et juin.

Mme MARGUERITE LONG a terminé l'été (si été il y a eu, dit-elle) au château de Saint-Jean (propriété de famille), à Villefranche-de-Lauragais, après un séjour à dienne Elvire Popesco ; mais elle ne nous dit pas ses projets.

Voici M. PAUL LOYONNET, entouré d'élèves, à l'issue d'une partie de tennis à Saint-Pair-sur-Mer. Ce jeu élégant ne l'a pas arraché à ses chères études philosophiques, ni à la préparation de nombreux concerts et tournées en Suisse, Allemagne, Italie, etc...

Voici M. LOUIS MACON dans sa propriété de Châtillon-Coligny, transmettant à Mme Macéon une jolie petite chatte siamoise ; la pêche, le jardinage l'ont aussi occupé ; point

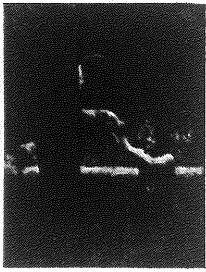


Paul Loyonnet (à gauche)

assez pour qu'il ne puisse cependant mettre au point des copies d'œuvres anciennes pour Violé d'amour, de Vivaldi, Locatelli, etc. M. Louis Macéon doit faire bientôt une tournée en Algérie.

Entrez, entrez, Messieurs Dames, pour voir le grand violoncelliste MAURICE MARECHAL exécuter le *Concerto* de M. Honeg-

ger, sous la direction de l'auteur, et au Havre. Après avoir beaucoup joué en Belgique, en France, en Angleterre, M. Maréchal s'est retiré quelque temps en Bourgogne, où une pluie implacable lui a donné des loisirs laborieux. L'hiver le verra successivement au Canada (pour trois mois), en France en jan-



L. Macon

vier, et enfin à Moscou. Mme MARTY ZIPELIUS a passé juillet dans sa petite chaumière bretonne, août et septembre au bord du Grand Morin. (J'espère qu'elle lui a recommandé d'être sage pendant les pluies, ainsi qu'à son petit frère.) Elle compte reprendre la cinquième année de ses Concerts pour les enfants, et donner plusieurs séances personnelles. Sur la Côte d'Azur, assise et même, si j'ose dire, perchée au soleil. Mme LOUISE MATHA nous annonce qu'elle a des projets concernant le théâtre et le concert, mais ne nous dit point quels ils sont. En revanche, elle nous informe de la publication très prochaine de son *Manuel d'Education et de Rééducation de la Voix Chantée*, en collaboration avec le Dr Gérard de Parrel. Mme MARCELLE MEYER a choisi l'Italie pour sa retraite estivale. Elle avait passé préalablement par Scheveningue (tout chemin mène à Rome), où elle fut fêtée, et où aux Concerts du Kurbhaus. La très élégante et charmante pianiste DENYSE MOLIE a fait, aux environs de Paris, une cure de santé qui lui a, en tout cas, fort bien réussi, puisqu'elle a pu, ensuite, rouler dans tout l'Est de la France, manger des truites à Steinbach, nager dans le lac de Gérardmer, et recevoir beaucoup de pluie sur le dos. La gracieuse pianiste pense au music-hall et au théâtre, à Paris ; elle rejouera, en octobre, son sketch à la Scala, puis à l'Ambassady. Elle jouera — aussi — beaucoup de piano en Amérique, dans divers pays d'Europe et, sans doute, une fois à Paris. Peut-être enfin fera-t-elle à New-York quelques cours en anglais sur Debussy et certains modernes. Mlle MADELEINE MONNIER revient d'Espagne où, à travers les mitraillieuses, elle s'est fait entendre dans une série de vingt concerts ; elle prépare actuellement une nouvelle tournée en Angleterre et en Amérique. A Biarritz, M. MONTAGNE DU BEIRET, avec ses deux beaux chiens, se repose dans sa villa Bel Canto, d'un voyage circulaire dans le Sud-Ouest ; puis, rentre au Petit Manoir à Meudon, il a terminé ses dernières œuvres musicales qu'il compte créer dans un de nos plus grands music-hall (rime riche). En attendant, il a fait sa rentrée à la Gaité Lyri-

sique mécanique, « ce qui permettrait de cultiver plus artistiquement les illettrés de la musique qui s'en contentent ». M. YVES NAT n'a pas l'air de trouver fort « estival » son séjour au bord de la mer ; aussi, s'en est-il rattrapé en établissant le plan d'une grande fresque symphonique, et en se livrant à un sérieux travail pianistique, car il doit beaucoup jouer à Paris et à l'étranger. Pour s'entraîner à la traversée de l'océan, Mlle RENEE NIZAN a commencé par aller de Boulogne à Folkestone. Elle n'a pas eu le mal de mer, ce qui est encourageant, et a donc pu, tout de suite, se livrer à sa distraction favorite en donnant des graines à manger aux pigeons qui volètent devant l'abbaye de Westminster, à Londres. Maintenant qu'elle est sûre d'avoir le pied marin, elle peut affronter sans crainte le voyage au Canada où elle doit donner une série de récitals qu'elle dispensera ensuite à New-York et en Amérique. Ce n'est point aux pigeons que jette la pâture Mlle JACQUELINE NOURRIT, mais aux cygnes du lac Léman, à Morges. Elle a donné trois concerts à Evian et Chamonix, puis est allé rendre une visite à son grand ami Paul Ladmirault dont elle est l'interprète. Dès le début d'octobre, elle part en tournée en Suède, à Berlin, à Prague, en Autriche, en Grèce et en Hongrie, et fera sa rentrée à Paris, aux Concerts Pasdeloup. En France, elle sera applaudie à Marseille, Bordeaux, Cannes, Nantes, Lille, etc.



Renée Nizan et son père, l'organiste Nizan

Mme ANDREE PILTAN préfère les crustacés aux volatiles, mais au lieu de les nourrir, elle les mange, après les avoir pêchés. Comme pianiste, elle n'a point encore de projets bien arrêtés, mais pense retourner en Angleterre, et peut-être en Ecosse. Venant de Fontainebleau et de Vichy où elle joua sous la direction de M. Paul Paray, Mlle IDA PERIN s'est reposée à Pointe-à-Pic, où elle retrouva le violoncelliste Polain ; tous deux ont naturellement travaillé (deux musiciens réunis peuvent-ils faire autrement ?) et préparé de beaux programmes pour les mois futurs. Mme POTEL DE LA BRIERE est alpiniste et femme de M. Zino Francescatti ; ce qui explique son séjour dans les Alpes, son mari s'y trouvant avec elle. Elle a été fait travailler ses jambes plus que ses bras et ses doigts qui ont cependant mis en train quelques œuvres violonistiques dont nous aurons la première audition. La belle violoncelliste, aviatrice et as du volant, LUCIENNE RADISSE s'esbaudit dans le Midi, où elle s'adonne au canot automobile. Elle s'était, auparavant, fait entendre à Genève, Deauville, Le Touquet, Dinard, Vichy, Aix-les-Bains, Evian, Cannes et Biarritz. Elle s'est embarquée le 15 octobre pour une tournée de dix mois dans les deux Amériques.

Mme RITTER CIAMPI ne se souvient guère d'avoir pris des vacances, sauf sur le « De Grasse » revenant de son dernier voyage aux Etats-Unis. On l'a applaudie pendant les mois qui sont généralement consacrés au repos, à Ostende, Knocke, Salzbourg, Vichy, Vitel, où elle a donné concerts et représentations. Elle va bientôt passer de l'Opéra à l'Opéra-Comique en séparant son service à ces deux théâtres par des auditions à Vienne, Budapest, Strasbourg, Anvers, Bruxelles, etc., sans compter d'autres villes en pourparlers. Fine et racée, Mme ROGER MICLOS sort de la villa où elle vient de brûler sur l'ivoire les compositeurs anciens et modernes et, dans l'air vif et pur de Dinard, elle combine la manière la plus avantageuse dont son magnifique talent les présentera à la foule. Ses projets ? Sa belle carrière lui permet de n'en plus faire et de prendre les choses qui s'of-

frent tout en gardant à son école de piano le temps nécessaire pour former de remarquables disciples.

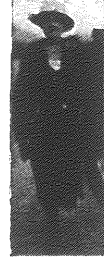
Le baiser de Flora ; une pièce, un opéra, un film ? Non c'est seulement la « liche » que donne Mme ROESGEN CHAMPION sa chienne favorite. Au titre de compositeur, la



Roger Miclos

grande claveciniste a réalisé pour le clavecin moderne un *Concerto* et une *Suite* de musique ancienne. La virtuose s'est spécialisée particulièrement dans l'étude du classique et du clavecin moderne, dont dépendent ses projets d'hiver. C'est à Mondsee que nous voyons le QUATUOR ROTH (avec M. BELA BARTOK), venant d'exécuter le dernier quatuor à cordes de ce compositeur. Le quatuor est en ce moment à Budapest où il prépare les festivals modernes que donnera Mrs Elisabeth Sprague-Coolidge à Moscou, Budapest, Francfort etc. En novembre, le quatuor Roth tournera en Amérique jusqu'en Californie où il va chercher (et trouver) de l'or, non dans les sables des rivières, mais dans la coprophane des archets. D'un rustique hameau des Cévennes, M. JACQUES SERRES est parti d'un pied léger, pour faire du camping, agrement de longues randonnées pédestres, de travail de son cher violoncelle, et d'une vaste correspondance ; dans une de ces excursions, il s'arrêta dans une petite église, à 1.350 mètres d'altitude pour y donner un récital devant une foule enthousiaste et recueillie, cependant, que, sur le portail ouvert, des chevres mélanomanes l'accompagnaient de leurs clochettes. M. Jacques Serres compte voyager en Lithuanie, Luxembourg, Belgique, Espagne, Portugal, Irlande, Angleterre, Scandinavie, etc., et même à Paris, tout en assumant les fonctions de directeur artistique des « Amis des artistes » et du département de propagande de l'Office International des Artistes.

Voici Mme DOLORES DE SILVERA, déambulant sur la jetée de La Baule avant d'aller à Thouaré, sur les bords de la Loire. Fervente protagoniste des modernes, la belle cantatrice est prête à faire face à ses représentations et concerts en France et à l'étranger. Bien que les difficultés financières et politiques actuelles aient empêché sa tournée en Extrême-Orient avec M. et Mme Honegger elle n'en a pas moins commencé sa saison aux Concerts Poulet en interprétant des pre-



Dolores de Silvera

mières auditions de M. Honegger et Jacques Ibert. Ma rapide Micheline Renault, que j'ai dû prendre à la suite des fatigues que j'ai imposées à mon avion, me permet de rouler de conserve avec Mlle JANE VAULTIER, l'aimable cantatrice de l'Opéra-Comique qui est au volant de la sienne, à Saint-Honoré-les-Bains. Elle se promet de donner plusieurs concerts dans différentes villes de province avec un programme mi-classique mi-moderne ainsi que deux récitals-auditions en fin de saison, pour faire entendre les plus fortes de



Yves Nat

que dans la *Princesse Czardas* (dont il fut de la création), et espère créer d'autres œuvres à ce même théâtre.

Mme JANE MORTIER a réfléchi, à Archon, où elle se trouvait, et a constaté que « le modernisme n'est, au fond, qu'un mot et qu'on trouve tout dans les grands classiques ». Elle réclame une sourdine à la mu-

ses élèves. Sur neuf marches de pierre grise, Mlle A. VELUARD contemple un vert feuillage qui la repose de ses longs voyages aux colonies... de l'Exposition de Vincennes où elle a passé ses vacances, en les terminant par une fugue sur la Côte d'Azur dont elle a profité pour jouer au tennis et naviguer à la voile sur une mer bleu et or. Peut-être après s'être fait entendre à l'Exposition Coloniale fera-t-elle des grands — et cette fois réels — voyages pour propager la bonne musique française. Mme SONIA VERBITZKY a parcouru à pied, à bicyclette, en barque la vallée de la Marne, la Champagne, le Barrois, les Vosges jusqu'à Gerardmer à la recherche de chants populaires : elle en a trouvé de parfaitement conservés dans les 78 ans du « Père Paquet ». Munie de ces précieux documents, et d'autres, si nombreux, quelle a déjà accumulés, Mme Sonia Verbitzky compte partir prochainement pour l'Amérique où elle chantera, et essaiera de trouver beaucoup de « Père Paquet » indiens qui doivent en savoir long. Mme la princesse Narishkine, alias GENEVIEVE VIX, se tient en équilibre stable sur la corniche extrême de sa propriété de la Côte d'Azur; pourvu qu'elle n'ait pas 12 vertèbres ! Elle a chanté avec son habituel succès, la très personnelle Carmen qu'elle a conçue, aux Casinos de Vichy et de Biarritz ; après quoi, elle est allée chasser le sanglier... toujours la sanguinaire Salomé (de Strauss) qu'elle créera cet hiver à Bordeaux, en apportant à ses auditeurs les mêmes sensations d'inquiétude, de volupté, de charme sadique qu'à ceux de l'Opéra. Elle réserve aussi à un grand Music-Hall de Paris un numéro sensationnel. Dans un coin tranquille au bord de la mer avec Mme Leda Gimelly et de M. Georges Petit, Mme HELLA VOLSKA et ses deux amis ont mis au point deux ouvrages qu'ils doivent créer cet hiver. Puis après s'être fait applaudir à deux festivals en Auvergne, elle fit comme Dieu le 7<sup>e</sup> jour; elle se reposa, chose nécessaire pour lui permettre d'assurer les engagements qu'elle a signés pour l'hiver.

\* \*

Mais qu'aperçois-je ? Euvant à tire d'ailes, si j'ose parler, M. L.-Ch. BATAILLE se pose à la proue d'un bateau et s'abîme dans la contemplation de la mer, sa vieille passion. Du haut de ma Micheline qui seule m'a permis de suivre son vol rapide, et du quel de

Saint-Malo, où j'ai dû rester crainte de me noyer, je contemple sa béate rêverie : sans doute, songe-t-il, en voguant vers Dinard, où il passe ses vacances, à l'enseignement remarquable qu'il dispense à son école de chant, aux chroniques palpitantes qu'il va donner au *Courrier Musical*, principalement, et aux multiples conférences dont il va semer la bonne parole à travers l'espace par T.S.F., ou parmi les Sociétés de France et de l'Étranger. Et de peur de le troubler, je m'éloigne discrètement. Sous la douche décaissée de la pluie et du soleil, à Dinard également, M. ABOLPIHE BOSCHOT a travaillé et médité. Il a lu et relu nombre de musiques et



Geneviève Vix

de livres, prépare un 2<sup>e</sup> volume de la *Musique et la Vie*, et écrit deux nouvelles études sur *Théophile Gautier*.

Sous le ciel d'Emmenoville, en Hede-France, M. CHARLES BOLVET a paisiblement terminé un ouvrage qui doit paraître le mois prochain et redige une conférence sur Mussenet, qu'il donnera à Dijon. La saison 1931-1932 entendra d'autres et nombreuses conférences de lui en France et à l'Étranger (11 villes en Angleterre). Il s'occupera également d'un groupe de collections musicologiques. M. RENE BRANCOUR s'est beaucoup occupé comme compositeur à des notations, réimpressions, additions ; comme musicologue, à la préparation de son cours de jeunes filles en Sorbonne qui sera consacré à Chopin, et

brochant sur le tout, à de multiples conférences. L'aimable et actif secrétaire général du Comité National de Propagande pour la Musique, M. RENE DUHAMEL, nous raconte comment ce Comité, même en vacances, ne chôme pas ; et tel est l'intérêt de ses travaux qu'il a su y amener tout ce que la politique, la finance et l'art comptent de notabilités. Fervent marin, Fernand PAUL LANDORMY passe ses vacances à naviguer sur son petit sloop, l'oiseau Bleu, pas celui de Materlinck ni d'Albert Wolff, où il voile au grain ; il a dû, cette année, en effet, braver la pluie, le vent et la tempête au gré desquels il se laisse bercer (ou secouer) en admirant d'innombrables beautés, et en se pensant encore que très sagement aux chroniques, aux répétitions générales, aux conférences, à tout l'habituel métier qu'il aime pourtant, puisque la musique y est tenue. M. ALFRED MORTIER n'a pu prendre de vacances ; les représentations de sa *Peuthesire* aux mêmes de Saintes et au théâtre de Verdure de Caumonts, la préparation de son *Machard*, qui vient de remporter un vif succès à Paris, au Théâtre des Arts, l'ont absorbé complètement. Il espère que la saison prochaine verra au Théâtre Fontaine sa comédie *Court-circuit*, et à l'Odéon, une adaptation intitulée *Le dernier bord*. Refugie dans un coin enfantaillé et humide du Quercy, M. LOUIS SCHNEIDER a lu et traduit des lettres de Monteverdi et prépare certains articles de l'orgue italienne (on sait que le soufflé ne lui manque pas ; et pendant ce temps, la pluie tombait. Depuis, hélas, un grand drail l'a frappé et nous saluons avec émotion le souvenir de sa femme, Mme Fernand Schneider.

L'imprimeur ALFRED LYON a, durant un séjour à la campagne, tapiné la toile avec une palette et des pinceaux, et a consciencieusement élaboré tout le programme de sa prochaine saison d'été qui s'annonce comme très brillante.

Se tenant à l'abri de la pluie sous les fronds (oh ! combien) ombragés de Chantilly, la dévouée présidente de l'F. F. M., Mme Lucie TASSARE, nous dit tout bas qu'elle ne peut rien nous dire, avant d'avoir conféré avec son chef d'orchestre M. G. de Lainsay. Comme l'un d'eux, en prélude de ses grands concerts, un concert en toutes les branches de la musique permettra de choisir des tableaux qu'on y entendra en solistes.

PIERRE ET PAUL.